

Hebdo Canada

Ottawa
Canada

Volume 11, N° 16
le 20 avril 1983

La croissance exponentielle de l'industrie de pointe canadienne	1
Le Canada signe une Convention du Conseil de l'Europe	3
Premier Ministre depuis 15 ans	3
Recherches nippono-canadiennes	3
Subventions à l'Amérique latine	3
La prothèse Cloutier: un parfait genou de métal	4
Appui du gouvernement à la radio-diffusion dans le Nord	4
Une journée à la piscine avec les plongeurs de la Garde côtière	5
Taxis muets	5
Installer son propre quai	6
Le CRIQ et l'innovation technologique au Québec	6
Des chefs cuisiniers canadiens remportent dix médailles d'or	6
Le SX-20 de Mitel	6
Rapport de la SEE	6
Santé au travail	6
La chronique des arts	7
Nouvelles brèves	8

La croissance exponentielle de l'industrie de pointe canadienne

Le Canada ne se contente pas de suivre la cadence de la course universelle au progrès dans le domaine des techniques de pointe: bien au contraire, un grand nombre d'entreprises canadiennes proposent au reste du monde des innovations qui les placent dans le peloton de tête.

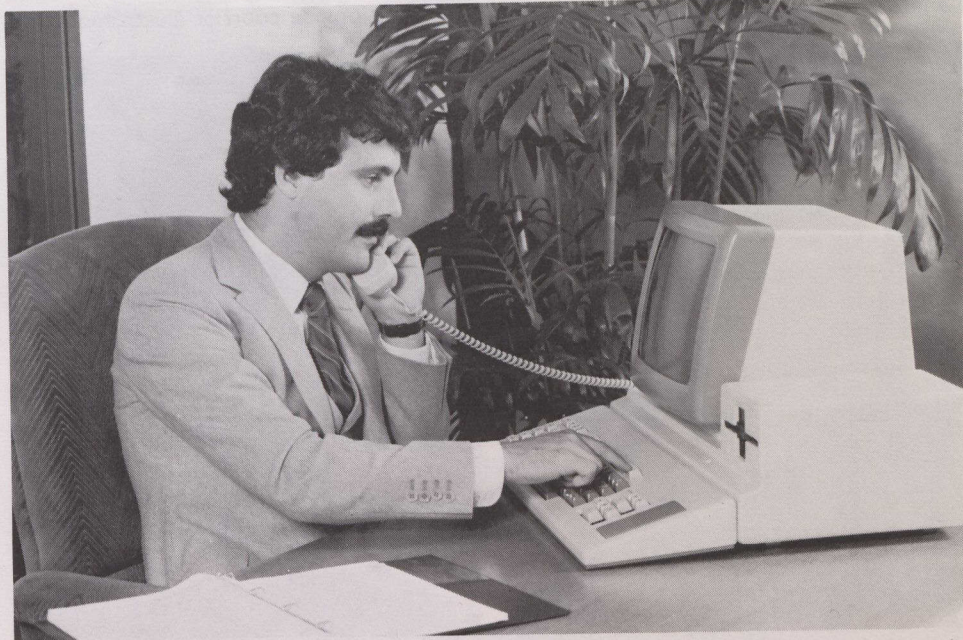
Dans la région d'Ottawa-Carleton, notamment, plusieurs sociétés se consacrent à mettre au point et à commercialiser dans le monde entier des produits représentant le dernier cri de la technique, et on les voit agrandir leurs installations et ramifier leurs services pour faire face à l'expansion de leurs marchés.

Bell Northern Research Limitée (BNR) est la plus grosse entreprise privée de recherche et de développement du Canada et l'une des principales de l'Amérique du Nord. Son centre principal de recherche se trouve à Nepean, dans la banlieue d'Ottawa. Elle possède également des centres à Montréal et à Edmonton, ainsi qu'aux États-Unis (en Californie, au Michigan, en Caroline du Nord et au Texas).

BNR met au point des équipements de télécommunication extrêmement perfectionnés à l'intention de Northern Telecom Limitée, dont le siège se trouve à Montréal (et qui détient 70 p. cent des actions de l'entreprise). Cette dernière s'occupe de la mise en oeuvre de systèmes et effectue de la planification à long terme pour le compte de Bell Canada Limitée (détenrice des 30 p. cent restants des actions).

Un projet sans équivalent

Un nouveau centre de BNR, dont la construction devrait être terminée en 1984, représente le plus important projet de haute technologie entrepris jusqu'ici par le secteur privé dans la région d'Ottawa-Carleton. L'édifice, dont environ un cinquième abritera des laboratoires électroniques, a été expressément conçu en fonction des besoins de la recherche et du développement et l'on s'y consacrera essentiellement à l'exécution de travaux d'envergure répondant aux spécifications particulières d'une commande. Le reste



Le poste de travail de direction mis au point par Mitel combine les fonctions de courrier électronique, de gestion du temps, de planification financière, de communication des données et de traitement des mots avec celles de la téléphonie.



de l'édifice sera occupé par les services d'élaboration de logiciel et pour des activités analogues.

BNR compte également, au nombre de ses activités, la prestation de conseils à d'autres entreprises qui se lancent elles aussi dans la haute technologie. C'est à ce titre qu'elle a récemment élaboré un plan quinquennal d'activités à l'intention du Board of Industrial Leadership and Development (BILD) du gouvernement de l'Ontario, qui a entrepris d'établir au Canada six centres ayant pour objectif d'aider les petites et moyennes entreprises à se familiariser avec les nouvelles techniques et la gestion des données.

Le plan décrit la façon dont le centre de micro-électronique d'Ottawa, le premier mis en place par le BILD, peut aider les petites et moyennes industries à se procurer, à comprendre et à adapter, en vue de la fabrication de produits nouveaux, des semi-conducteurs manufacturés sur commande.

Les autres centres qui, pense-t-on, seront en activité d'ici la fin de l'année, sont les suivants: un centre de robotique à Peterborough, un centre de conception et de fabrication assistées par ordinateur à Cambridge, un centre de ressources en machinerie à Sudbury, un centre de pièces automobiles à St. Catharines et un centre d'équipement agricole et de fabrication de produits alimentaires à Chatham.

Nouveau système de communication

Toujours dans la région d'Ottawa-Carleton, à Kanata, une autre société de

haute technologie en pleine expansion, Mitel Corporation, a annoncé la mise au point d'un nouveau système de communication et le lancement d'un nouveau produit, ainsi que la signature de plusieurs accords qui devraient accroître son volume de ventes et contribuer ainsi à la création d'un grand nombre d'emplois.

Selon le président de Mitel, M. Mike Cowpland, le système de communications très perfectionné *SX-2000*, mis au point par la société, est le premier-né d'une génération de centraux de grandes dimensions conçus pour transmettre aussi bien la voix que les données. Pouvant desservir de 150 à 10 000 lignes téléphoniques, ce central ne se borne pas à l'aiguillage des appels et à la transmission des données; il peut également constituer l'unité centrale d'un système électronique de communication du bureau.

D'autre part, M. Cowpland a déclaré que son matériel présente l'avantage d'être d'un encombrement et d'une consommation inférieurs de 60 p. cent à ceux des produits analogues.

C'est au mois d'octobre dernier, au bureau du district d'Ottawa du ministère fédéral du Revenu national, que l'on a commencé le premier banc d'essai, en situation réelle, du système *SX-2000*.

Le poste de travail de direction

Mitel a en outre intégré les fonctions téléphoniques et informatiques du *SX-2000*, créant ainsi un poste de travail de direction, baptisé *Kontakt*. Ce poste combine les fonctions de courrier électronique, de

gestion du temps, de planification financière, de communication des données et de traitement de mots avec celles de la téléphonie et il peut être raccordé à n'importe quel réseau téléphonique analogique. Il est assorti d'un écran d'affichage vidéo de 30 centimètres, d'un clavier complet, d'un téléphone, d'un microprocesseur et d'une mémoire, le tout étant intégré dans un seul et même meuble.

Kontakt est le premier équipement de bureau que Mitel a conçu en mettant à profit le nouveau système de communication; mais la société prévoit déjà d'étendre le poste de travail de direction et d'y incorporer le *Phonewriter*, poste de travail destiné aux auxiliaires administratifs et dont on aura renforcé la capacité de traitement de mots, la liaison entre le *Kontakt* et le *Phonewriter* étant assurée par un micro-réseau.

Par ailleurs, Mitel a signé deux protocoles d'accord d'une grande portée, en vue de l'application du système de commutation *SX-2000*, le premier avec la société International Business Machines (IBM) d'Armonk (dans l'État américain de New York) et le second avec la société Scientific-Atlanta Incorporated (dans l'État américain de Georgie).

Selon les termes du premier accord, Mitel associera le système *SX-2000* de commutation des appels et des messages avec l'expérience accumulée par IBM en matière de traitement des données et des mots, afin de créer une nouvelle génération de produits destinés à l'automatisation des bureaux. Pour M. Terry Matthews, président du Conseil de Mitel, cette gamme de nouveaux produits est promise à un développement sans limites qui devrait en faire, selon les prévisions d'IBM et de Mitel, le centre névralgique de la communication dans le bureau de l'avenir. On aurait alors un équipement intégrant des éléments jusqu'ici incompatibles, tels que: les données, la voix, l'image, le courrier électronique, la commutation des appels et des messages, les réseaux locaux et la téléimpression.

Quant à l'accord passé avec Scientific-Atlanta, il confie à Mitel la conception, la fabrication et la commercialisation d'un système de communication par satellite, le *Skyswitch*, qui conjuguera les techniques spatiales et celles de la commutation téléphonique des appels et des messages, les mettant au service des entreprises et des communications interurbaines. Ce nouveau réseau permettra notamment aux entreprises possédant des ramifications



L'ordinateur portable compact mis au point par Dynalogue Info-Tech Corporation.

(suite à la page 8)

Le Canada signe une Convention du Conseil de l'Europe

Le Canada a signé une Convention sur le transfèrement des personnes condamnées, élaborée sous l'égide du Conseil de l'Europe. A son entrée en vigueur, cette Convention permettra aux Canadiens purgeant une longue peine en Europe de demander leur transfert au Canada pour y subir leur condamnation dans des pénitenciers canadiens.

L'annonce de cette signature a été faite conjointement par le vice-premier ministre et secrétaire d'État aux Affaires extérieures, M. Allan J. MacEachen, et le solliciteur général, M. Robert Kaplan.

Le ministère du Solliciteur général sera responsable de l'application des dispositions de la Convention.

Il s'agit du quatrième accord de transfèrement conclu par le Canada, des accords bilatéraux ayant déjà été conclus avec les États-Unis d'Amérique (1978), le Mexique (1979) et le Pérou (1980). Aux termes de ces accords, 93 Canadiens ont, jusqu'à maintenant, été transférés au Canada. Des accords ont également été conclus avec la Bolivie, la France et la Thaïlande, mais n'ont pas encore été ratifiés. Il s'agit en outre de la première convention multilatérale élaborée sous l'égide du Conseil de l'Europe que signe le Canada.

Aux termes de la Convention, les Canadiens détenus dans des pays euro-

péens qui sont partie à la Convention peuvent demander d'être transférés au Canada pour y subir leur peine s'ils le désirent. Les personnes condamnées ne peuvent être transférées qu'après l'épuisement de tous les droits d'appel dans le pays de condamnation. Aucun condamné ne peut être transféré sans y avoir consenti, et le transfèrement doit être approuvé par les deux pays concernés. Le programme de transfèrement des condamnés vise à favoriser leur réinsertion en leur permettant de subir leur condamnation dans le pays dont ils sont ressortissants, près de leur famille et de leurs amis.

A l'heure actuelle, on connaît les cas de 24 Canadiens détenus dans des prisons d'États membres du Conseil de l'Europe.

La Convention a été signée au nom du Canada à Strasbourg (France), siège du Conseil de l'Europe, le 21 mars, par le consul général du Canada à Strasbourg, M. Jean-Yves Grenon.

La Convention entrera en vigueur le premier jour du mois qui suit l'expiration d'une période de trois mois après la date à laquelle trois États membres du Conseil de l'Europe auront exprimé leur consentement à être liés par la Convention. Pour le Canada, la Convention entrera en vigueur lorsqu'il aura exprimé son consentement à être lié par la Convention et lorsqu'il l'aura ratifiée.

Recherches nippono-canadiennes

Le Conseil de recherche du Japon et celui du Canada ont entamé des négociations en vue d'un important projet de recherches spatiales.

Selon une nouvelle de la Presse canadienne, il s'agit de la réalisation (plan, construction des pièces et assemblage) d'un spectromètre canadien, qui sera installé à bord d'un satellite japonais. Le spectromètre est un appareil qui enregistre et mesure les spectres et rayons lumineux de l'espace.

L'appareil sera assemblé au Canada, grâce à la technologie et aux matériaux canadiens. Une équipe de Canadiens sera chargée d'installer le spectromètre à bord du satellite japonais. Le Canada aurait non seulement accès aux données enregistrées par l'appareil, mais également aux informations analysées par l'équipement d'origine japonaise.

Si elle est approuvée par les autorités ministérielles japonaises, l'entente permettra au Canada d'acquérir les connaissances technologiques nécessaires, en plus de constituer un précédent dans la coopération spatiale avec le Japon.

Subventions à l'Amérique latine

Des subventions canadiennes à l'Organisation panaméricaine de la santé (OPAS) et au Bureau des Nations Unies pour la coordination des secours en cas de catastrophe (UNDRO) serviront aux plans d'urgence contre les catastrophes des pays d'Amérique latine et des Antilles.

L'OPAS recevra \$5,5 millions pour son programme de préparatifs d'urgence dans les pays d'Amérique latine et des Antilles entre 1983 et 1987.

De son côté, l'UNDRO recevra \$660 000 pour soutenir ses activités dans le cadre de son projet panaméricain de préparation et de prévention.

Les fonds proviendront du budget d'assistance humanitaire internationale de l'Agence canadienne de développement international (ACDI).

Le Canada a été le premier pays à appuyer le programme lancé par l'OPAS en mars 1977, pour amener les pays menacés à mieux se défendre en face d'événements de ce genre.

D'autre part, le vice-premier ministre et secrétaire d'État aux Affaires extérieures, M. Allan J. MacEachen, a annoncé que le Canada accordait son aide aux victimes d'inondations récentes au Pérou, en Boli-

Premier Ministre depuis 15 ans

Le 6 avril a marqué le quinzième anniversaire de l'accession du premier ministre Trudeau au poste de chef du Parti libéral du Canada.

M. Trudeau a succédé au premier ministre Lester B. Pearson, démissionnaire, à l'issue d'un congrès tenu le 6 avril 1968. Deux mois plus tard, il était reporté au pouvoir lors d'élections fédérales générales.

M. Trudeau est, à l'exception de sir John A. Macdonald et William Lyon Mackenzie King, le premier ministre canadien qui est resté le plus longtemps au pouvoir, soit 14 ans et trois mois, si l'on enlève les neuf mois pendant lesquels il a été chef de l'Opposition. (Sir John A. Macdonald a été premier ministre pendant 18 ans, 11 mois et 22 jours, avec un intervalle dans l'Opposition et Mackenzie King est resté au pouvoir pendant 21 ans et 5 mois, avec deux intervalles dans l'Opposition.)



M. Pierre Elliott Trudeau
Premier ministre du Canada

vie, en Équateur et en Argentine.

M. MacEachen a précisé que le Canada remettrait deux subventions de \$50 000 à l'Organisation panaméricaine de la santé (OPS), à l'intention respectivement des victimes d'inondations au Pérou et en Bolivie. Le Conseil oecuménique des Églises (COE) se verra allouer \$50 000 pour son programme d'aide en Équateur, tandis que la Ligue des sociétés de la Croix-Rouge recevra \$20 000 pour les sinistrés d'Argentine.

Ces fonds seront versés par l'intermédiaire du Programme d'assistance humanitaire internationale de l'Agence canadienne de développement international (ACDI).

La prothèse Cloutier: un parfait genou de métal

Les personnes qui, à la suite d'une arthrite évoluée du genou, ont subi une opération et portent une prothèse totale se plaignent souvent d'être gênées ou de ne pas pouvoir se servir de leur jambe, principalement dans les escaliers.

A leur intention, un docteur de l'hôpital Saint-Luc, à Montréal, a mis au point une technique originale de chirurgie à l'aide d'instruments créés à cet effet. Il a conçu, de plus, un appareil non contraignant qui remplace l'articulation: la prothèse Cloutier à glissement autostable. Fait d'un alliage de chrome-cobalt, ce système restitue au genou ses mouvements normaux de roulement, de glissement et de rotation.

Depuis cinq ans, dans le monde entier, plus de 300 personnes ont adopté cette prothèse. Son créateur poursuit une analyse permanente de données.

Le résultat est excellent ou bon dans 89,6 p. cent des cas de genoux munis de la prothèse: 97,2 p. cent des genoux sont indolores, 95 p. cent sont stables et présentent une attitude convenable de la jambe opérée. La moyenne d'amplitude de flexion est élevée: 82 p. cent des malades peuvent négocier des escaliers. Le taux d'infection est de 3,7 p. cent. Une étude comparative de la marche avec des personnes utilisant d'autres types de prothèses démontre la supériorité de la prothèse non contraignante lorsqu'on a pu conserver le ligament croisé postérieur, ce solide tissu fibreux qui lie le tibia et le fémur.

Pour plus d'informations, s'adresser au Dr Jean-Marie Cloutier, hôpital Saint-Luc, Montréal.

Appui du gouvernement à la radiodiffusion dans le Nord

Le gouvernement fédéral a établi un nouveau programme de financement qui aidera les organismes indiens, inuit et métis à produire des émissions de radio et de télévision à l'intention des collectivités autochtones du Grand Nord.

Administré par le Secrétariat d'État dans le cadre de son Programme d'aide aux citoyens autochtones, le Programme d'accès des autochtones du Nord à la radiodiffusion disposera d'un budget de \$40,3 millions pour les quatre prochaines années. Grâce à ce programme, les Inuit pourront maintenir leurs services de radiotélédiffusion déjà en place, alors que les sociétés de communications indiennes et métisses pourront offrir des services équivalents de radio et de télévision aux autochtones du Yukon, des Territoires-du-Nord-Ouest et des régions septentrionales de sept provinces.

Le nouveau programme fait partie intégrante de la Politique de radiotélédiffusion dans le Nord, formulée à la suite de vastes consultations avec un grand nombre d'organismes autochtones.

Cette politique repose sur les cinq grands principes suivants, définis par le comité chargé de l'étude de l'extension des services aux collectivités isolées (le comité Therrien):

— en tirant parti des possibilités techniques, il faudrait mettre à la portée des habitants du Nord un plus vaste choix de programmation;

— les autochtones du Nord devraient avoir la possibilité de prendre une part active aux travaux du Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC) visant à déterminer le caractère, la quantité et l'ordre de priorité des émissions diffusées dans les localités à prédominance autochtone;

— les autochtones du Nord devraient avoir un accès équitable aux systèmes de diffusion d'émissions dans le Nord, afin de préserver et d'enrichir leurs cultures et leurs langues;

— des émissions conformes aux intérêts des autochtones, comprenant des contenus créés par des autochtones, devraient être réalisées aux fins de distribution par les services de radiodiffusion du Nord, là où les autochtones constituent une proportion importante du public desservi;

— les représentants des autochtones du Nord devraient être consultés régulièrement par les organismes gouvernementaux qui établissent des politiques de radiodiffusion susceptibles d'influer sur leurs cultures.

"Grâce au développement de la radiotélédiffusion dans le Grand Nord, les autochtones pourront acquérir des connaissances essentielles en matière de technique et de gestion et pourront se servir des technologies de pointe pour préserver et enrichir leur patrimoine culturel", a déclaré le ministre des Affaires indiennes et du Nord, M. John Munro.



Ann Hanson et Joanassie Salamonie animent une émission de radio en inuktitut dans le studio de l'Inuit Broadcasting System, à Frobisher Bay (île Baffin). Photo d'archives

Une journée à la piscine avec les plongeurs de la Garde côtière

Les plongeurs de la Garde côtière canadienne sont soumis à un entraînement rigoureux et leurs expéditions sous-marines rendent de grands services. Cet entraînement a fait l'objet d'un article de Peter Magwood, publié dans *Transpo 83*. Voici des extraits de cet article.

Devenir plongeur dans la Garde côtière canadienne (GCC) demande une excellente dose de motivation et de courage pour se soumettre au rigoureux entraînement que donne la Marine canadienne.

Les 45 plongeurs de la GCC ont tous, sans exception, été formés dans les unités de plongeurs-démineurs de la flotte à Shearwater (Nouvelle-Écosse) et Esquimalt (Colombie-Britannique).

Une fois qu'ils ont obtenu leur brevet (après quatre semaines de cours), les plongeurs sont chargés de toutes sortes de tâches, depuis l'inspection des coques de navire, jusqu'à la récupération des objets tombés par-dessus bord, les interventions pour aider les navires en détresse et, parfois, la recherche de noyés.

Le premier-maître Charley Doyle, de Sackville (Nouvelle-Écosse), est responsable de la formation à l'Unité des plongeurs-démineurs de la flotte pour la région de l'Atlantique. Il a passé 23 de ses 26 années dans la Marine en qualité de plongeur et reconnaît que le cours est difficile.

Les plongeurs de la GCC doivent satisfaire aux normes médicales établies par les Forces canadiennes. Tous les stagiaires doivent subir un examen médical complet assuré par des spécialistes qui ont une expérience de sous-marinier, de plongeur, ou des connaissances en médecine aéronautique. On passe ensuite à un examen complet de la dentition.

"Certains échouent à cause de leurs dents, dit Jim Walker, de Charlottetown (Île-du-Prince-Édouard). Cet officier radio de 45 ans, à bord de la vedette *Alert*, est plongeur-chef de la GCC sur la côte est. "Le plongeur évolue dans un milieu dangereux. Si vous avez un dentier partiel et qu'il tombe, il peut très bien vous asphyxier", explique-t-il.

Jim est employé au ministère des Transports depuis 25 ans, dont 18 années passées en mer au service de la GCC. En 1970, il embarquait sur l'*Alert* basé à Dartmouth (Nouvelle-Écosse); deux ans plus tard, il décidait de devenir plongeur et prenait un engagement temporaire dans la Marine.

"Sur les 44 stagiaires de mon cours, en 1972, 12 seulement ont réussi à le terminer, déclare-t-il. La majorité a abandonné au bout de la première semaine."



Peter Magwood, Ministère des Transports

Jim Walker, officier radio à bord de la vedette *Alert*, est un des 45 plongeurs de la Garde côtière.

Après les visites médicales, on passe aux examens spéciaux afin de déterminer si les stagiaires sont capables de "débloquer" leurs conduits auditifs dans une chambre de décompression recréant la pression que l'on trouve à une profondeur de 33,6 mètres. Le test de toxicité de l'oxygène élimine les candidats qui supportent mal l'oxygène pur, utilisé pour traiter le mal des caissons et les autres maux auxquels sont soumis les plongeurs. Les stagiaires respirent de l'oxygène à 100 p. cent à une profondeur simulée de 18 mètres pendant 30 minutes, alors qu'ils se reposent. Les effets de l'oxygène pur sont assez semblables à ceux d'un empoisonnement par un gaz quelconque, à ceci près que les lèvres et le bout des doigts deviennent rouges au lieu de bleus. Il peut parfois provoquer des syncopes. Mais, dès que l'on insuffle de l'air frais, les symptômes disparaissent.

Les plongeurs entraînés dans la région de l'Atlantique passent ensuite une journée dans la piscine de Shearwater. Au cours d'un des exercices, ils mettent leur ceinture plombée, leur masque et leurs palmes et descendent au fond de la piscine pour y prendre leur réservoir d'oxygène, le régulateur et l'embout. "Si vous vous trouvez prisonnier sous l'eau, il

faut être capable de vous débarrasser de votre équipement sans céder à la panique", déclare Jim Walker.

Les plongeurs ne retiennent pas leur souffle lors de la remontée mais l'exhalent lentement. "C'est vraiment là quelque chose qu'on vous enfonce dans la tête, dit-il. Si vous êtes en plongée avec un moniteur et qu'il s'aperçoit que vous reprenez votre souffle, il vous envoie un grand coup de poing dans l'estomac et là, plus question de retenir son souffle."

Après cela, on recommence — course, entraînement physique et cours théoriques de physique, ainsi que séances de natation dans les eaux grises et glacées du Passage de l'Est, qui relie le port d'Halifax à l'océan Atlantique. Tout l'entraînement se fait dans la tenue qui permet au plongeur de descendre à 15 mètres.

Les unités de plongeurs-démineurs de la flotte forment environ six plongeurs de la GCC par an et pourraient en former un maximum de 20. Tous les plongeurs doivent repasser un examen dans leurs unités respectives tous les trois ans.

Taxis muets

Les clients des services de taxi d'Ottawa, de Winnipeg, d'Hamilton et d'Edmonton n'entendent plus la sérénade des répartiteurs radio.

Dans ces villes, en effet, ce sont des ordinateurs à affichage numérique qui effectuent la répartition des taxis (de même que le calcul du prix de chaque course). Les données apparaissent sur de petits écrans vidéo. Ce système informatique est tout aussi avantageux pour les compagnies de taxi: il peut en effet prendre en charge 6 500 voitures taxi par canal (au lieu de 150).

Le système fonctionne ainsi: en appuyant sur un bouton du panneau de commande, le chauffeur fait apparaître sur son écran la liste des zones de taxi et le nombre de voitures libres dans chacune. Ensuite, il indique à l'ordinateur vers quelle zone il se dirige; dès que le chauffeur reçoit un appel, le système émet un signal avertisseur et fait apparaître sur l'écran l'adresse du client. Aucun autre chauffeur de taxi ne reçoit le message.

Pour de plus amples renseignements, communiquer avec Canada Systems Group Ltd., Advanced Technology Systems Division, 1736, Courtwood Crescent, Ottawa (Ontario) K2C 2B5. Cette compagnie assure la mise en marché des terminaux portatifs fabriqués par Gandalf Technologies Inc. à Ottawa.

Installer son propre quai

Insto Dock est un embarcadère facile à installer, fait de bois et d'aluminium. On le vend dans une boîte légère où se trouvent les sections pré-fabriquées et déjà trouées, avec des instructions d'assemblage faciles à comprendre. On l'installe au printemps et on l'enlève à l'automne sans trop d'effort.

L'assembler est un jeu d'enfant, ou presque. Le quai de base mesure 4,8 mètres de longueur. On peut aussi se procurer des nécessaires pour des rallonges, des rampes, ou des plates-formes, chacun comportant une section de 24 mètres. Grâce à un ou à plusieurs de ces nécessaires, on peut assembler un quai de diverses configurations allant de la simple passerelle au quai triple en forme de E, dont le côté le plus long est fixé à la terre ferme par une rampe.

Le revêtement, ou paletage, est fait de planches de 0,6 mètre sur 1,8 mètre, spécialement coupées pour s'ajuster au cadre. Chaque travée peut supporter une charge d'une tonne.

Le quai peut flotter sur des barils de 204,57 litres ou être solidement arrimé en eau profonde ou dans quelques mètres d'eau seulement. Des pilotis extra longs sont prévus pour l'installation en eau très profonde. Dans ce cas, cependant, il vaut mieux aménager une base permanente à l'aide de barils de 204,57 litres remplis de pierres.

Le CRIQ et l'innovation technologique au Québec

Le développement des technologies nouvelles, l'élargissement de sa clientèle-cible et l'accroissement de la gamme des services offerts sont les objectifs majeurs du Centre de recherche industrielle du Québec (CRIQ) pour les cinq prochaines années. C'est ce qu'a confié au magazine québécois *Science & Technologie* le président-directeur général de cet organisme, M. Guy Bertrand.

Avec un budget de \$85 millions et des effectifs de 300 ingénieurs, scientifiques et techniciens spécialisés, le CRIQ a pour mission de "favoriser l'essor économique du Québec en stimulant le développement technologique de ses entreprises manufacturières". Ce mandat est "extrêmement large", a noté M. Bertrand, car il existe près de 11 000 petites et moyennes entreprises considérées comme manufacturières au Québec. De ce nombre, 2 000

sont dans une position critique parce qu'incapables de faire preuve d'innovation ou d'améliorer leurs produits, faute de spécialistes. Le CRIQ leur fournit donc gratuitement un service d'information technologique et les aide à résoudre certains problèmes. Il répond ainsi à plus de 10 000 questions par année et fournit environ 20 000 documents de soutien aux entreprises.

Par ailleurs, l'implication du CRIQ dans la recherche a pour but d'améliorer la qualité de ses services et de se maintenir à la fine pointe de la technologie. M. Bertrand a identifié comme secteurs prioritaires du présent plan quinquennal du centre: l'énergie, les minéraux industriels, les biotechnologies, les bio-industries, la micro-électronique et la biomasse forestière.

Des chefs cuisiniers canadiens remportent dix médailles d'or

L'équipe canadienne des chefs cuisiniers a remporté le premier prix du Concours international d'art culinaire qui s'est déroulé du 19 au 24 mars, à Klagenfurt (Autriche). Elle a aussi réalisé un pointage parfait, remportant dix médailles d'or.

Douze pays ont participé à ce concours.

Chaque équipe en lice devait créer au moins 12 plats de présentation ainsi qu'un menu chaud pour 100 personnes. Le menu de l'équipe canadienne était le suivant: consommé aux quenelles à la moëlle de bison sous croûte, escalope de veau et homard au poivre vert, petits légumes et asperges vertes (en Europe, elles sont blanches) mousse à l'érable "Tepee Iroquois" au coulis de fraises.

Le SX-20 de Mitel

L'un des principaux fabricants canadiens de matériel de télécommunication, la société Mitel, a reçu des autorités japonaises une homologation officielle en vue de la vente au Japon de son modèle SX-20 de central privé automatique.

La société a, de plus, signé un contrat avec un distributeur japonais de matériel de télécommunication, la société Pamco (division de la Pioneer Electronics Corporation).

La société Mitel fait partie des huit exposants canadiens au Salon des télécommunications qui se tient ce mois-ci à Tokyo.

Rapport de la SEE

Selon son Rapport annuel, en 1982, la Société pour l'expansion des exportations (SEE) a fourni des services d'une valeur record de \$4,6 milliards aux exportateurs canadiens.

La Société est demeurée rentable en 1982. Elle a, en effet, réalisé des bénéfices nets de \$1,1 million malgré l'âpreté de la concurrence et le niveau anormalement élevé des taux d'intérêts.

Dans son rapport annuel, M. Sylvain Cloutier, président du Conseil et président de cette société de la Couronne, déclare que les exportations appuyées en 1982 par les services d'assurance, de garantie et de financement de la SEE engendreront environ 150 000 années-personnes au pays.

M. Cloutier précise que la SEE compte augmenter la qualité et la quantité de ses activités cette année.

Santé au travail

Sous le titre *Santé au travail*, un centre local de services communautaires (CLSC) de Montréal a publié un document à l'intention des personnes travaillant dans des bureaux "paysagers" à aires ouvertes, aérés et éclairés artificiellement et dont les locaux sont aveugles (sans fenêtres).

Dans un article publié dans *La Presse* (5 mars 1983), Huguette Roberge précise qu'il s'agit du premier guide de santé au travail publié au Québec à l'intention des employés de "tours à bureaux".

Préparé par une équipe multidisciplinaire (médecin, infirmière, agent de recherche, agent de relations humaines) assistée de nombreuses personnes-ressources (ingénieurs, professionnels de la santé), ce dossier, de compréhension et d'utilisation faciles, comporte six cahiers. Les cinq premiers fournissent respectivement des renseignements importants sur l'aménagement de l'espace, la qualité de l'air, l'éclairage, le bruit et enfin l'hygiène et la sécurité.

Un sixième cahier, *Passons à l'action*, indique les démarches à faire pour identifier les problèmes de santé au travail, les actions à entreprendre pour régler ces problèmes, les services (avec numéros de téléphone) qui peuvent aider les employés. Complètent le dossier, cinq questionnaires permettant aux travailleurs et travailleuses de bureaux de brosser le portrait de leur environnement au travail.

La chronique des arts

Remise des Génie de l'Académie canadienne du cinéma

La remise annuelle des prix Génie a eu lieu le 23 mars à Toronto. Les grands gagnants du gala restent, sans contredit, les films *The Grey Fox* et *Quest For Fire* (*La Guerre du feu*).

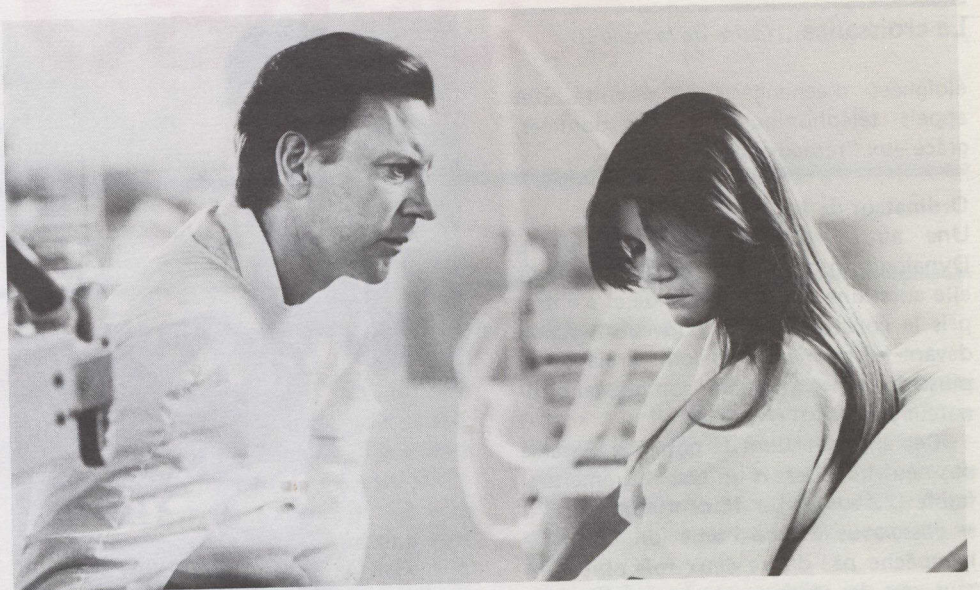
The Grey Fox, qui raconte l'histoire de l'attaque et du vol à bord d'un train, au tournant du siècle, a gagné sept prix. Parmi ceux-ci, l'on retrouve le trophée du meilleur film, du meilleur réalisateur, de la meilleure musique et du acteur de soutien.

Quant à *La Guerre du feu*, coproduction franco-canadienne qui raconte l'histoire de l'homme préhistorique et sa découverte du feu, elle a reçu cinq trophées. L'on note, parmi ces prix, ceux de la meilleure actrice, du meilleur costume et du meilleur son.

Le comédien canadien Donald Sutherland a gagné son premier prix Génie comme meilleur acteur, pour son rôle de chirurgien cardiaque dans *Threshold*.

Voici la liste des lauréats à la remise annuelle 1983 des prix Génie, distribués par l'Académie canadienne du cinéma:

- Meilleur film: *The Grey Fox*, produit par Peter O'Brian;
- Meilleur acteur: Donald Sutherland, dans *Threshold*;
- Meilleure actrice: Rae Dawn Chong, dans *Quest For Fire* (*La Guerre du feu*);
- Meilleur réalisateur: Phillip Borsos, *The Grey Fox*;
- Meilleure chanson originale: *Save My*



Donald Sutherland dans une scène du film *Threshold*.

- Soul*, par Burton Cummings, pour *Mélanie*;
- Meilleure actrice de soutien: R.H. Thomson, dans *If You Could See What I Hear*;
- Meilleur acteur de soutien: Jackie Burroughs, dans *The Grey Fox*;
- Meilleurs costumes: John Hay, pour *Quest For Fire*;
- Meilleure direction artistique: Bill Brodie, pour *The Grey Fox*;
- Meilleur scénario original: John Hunter, pour *The Grey Fox*;
- Meilleure photographie: Michel Brault, pour *Threshold*;
- Meilleure actrice étrangère: Glynnis O'Connor, dans *Mélanie*;

- Meilleur acteur étranger: Richard Farnsworth, dans *The Grey Fox*;
- Meilleur documentaire: *The Devil at Your Heels*, par Bill Brind, Robert Fortier et Adam Symansky;
- Meilleur court métrage: *Elvis Gratton*, par Bernadette Payeur;
- Meilleure musique: Michael Conway Baker (*The Chieftains*) pour *The Grey Fox*;
- Meilleur son: Ken Heely-Ray, Joe Grimaldi, Austin Grimaldi, Claude Hazanavicius et Don White, pour *Quest For Fire* (*La Guerre du feu*);
- Meilleur montage sonore: Ken Heely-Ray, Martin Ashbee, David Evans et Kevin Ward, pour *Quest For Fire*;
- Meilleur montage: Yves Langlois, pour *Quest For Fire*.

Grand prix du scénario de l'ACCT à un Canadien

Un réalisateur de Radio-Québec, M. Rolland Paret, a gagné le Grand Prix du scénario de l'Agence de coopération culturelle et technique (ACCT) pour le scénario de *Ikor*.

Le Grand Prix de l'ACCT, remis à l'occasion du Dixième Concours international de scénarios de longs métrages, vaut à M. Paret une somme de \$100 000 qui doit être réinvestie dans la production d'un film à partir du scénario primé.

Ce concours international a pour objet d'encourager la production, la réalisation et la diffusion de longs métrages ainsi que leur utilisation à des fins culturelles, de promouvoir une émulation créatrice entre les cinéastes, les artistes et les techniciens des pays membres de l'ACCT.



Ika (Rae Dawn Chong) dans *Quest For Fire*.

La croissance... (suite de la page 2)

éloignées d'échanger, *via* satellite, des appels téléphoniques ou des données, grâce aux "réseaux spatiaux".

Ordinateur de faible encombrement

Une autre société établie à Nepean, Dynalogic Info-Tech Corporation, connaît elle aussi une expansion rapide et a entrepris la construction de nouveaux locaux devant lui permettre de commercialiser le plus rapidement possible son nouvel ordinateur portatif, l'*Hyperion*.

Cet appareil, dont le poids ne dépasse pas neuf kilos, est d'un encombrement si faible (22 sur 25 sur 46 centimètres) qu'il se glisse sous le siège d'un avion, ce qui ne l'empêche pas d'être deux fois plus puissant que les petites unités actuellement proposées. De plus, il s'agit de la première unité portative compatible avec l'ordinateur individuel IBM, lequel est capable d'utiliser le logiciel élaboré à son intention aussi bien que celui conçu par Dynalogic. Enfin, son prix (environ US\$ 5 000) est des plus compétitifs.

La formation

La société Control Data Canada Limitée a ouvert à Ottawa son quatrième Institut Control Data au Canada, afin de permettre à un plus grand nombre de personnes intéressées de se familiariser avec les fonctions d'opérateur, de programmeur et de technicien en informatique.

Les étudiants de l'Institut peuvent apprendre à leur propre rythme, en se servant du système d'apprentissage informatisé mis au point par Control Data, le *Plato*. Ils travaillent face à une console vidéo reliée à un puissant ordinateur central situé à Toronto et capable de simuler une conversation avec l'étudiant, ce dernier pouvant également être aiguillé vers les manuels, ouvrages ou bandes magnétoscopiques correspondant à ses besoins. Dans un an au plus, le grand public se verra offrir des cours au même titre que les personnes travaillant déjà dans les industries de haute technologie.

Dans le secteur du voyage, enfin, une agence de la région outaouaise, Ottawa/Algonquin Travel, est en train de se doter de terminaux d'ordinateur, devenant ainsi la première agence de voyages informatisée de la région. En 1981, Algonquin Travel s'est affiliée au groupe Woodside, réseau universel qui réunit 62 agents indépendants spécialisés, mais de manière non exclusive, dans les voyages d'affaires. Le terminal de l'agence outaouaise relié au



Un instructeur supervise un étudiant travaillant sur un ordinateur, au nouveau centre de formation de Control Data à Ottawa.

centre informatique de Woodside, à Boston, la met en rapport avec les autres membres du groupe ainsi qu'avec 24 réseaux mondiaux de réservations hôtelières et aériennes, ou encore de location de voitures.

Nouvelles brèves

Hydro-Québec prépare un nouveau projet de centrale hydro-électrique de 550 mégawatts, qui serait situé le long du rapide de Lachine du côté de la Voie maritime du Saint-Laurent, écrit Louis-Gilles Francoeur dans *Le Devoir*.

La firme française Soprema International investit quelque \$5 millions à Drummondville (Québec) pour fabriquer, selon les procédés technologiques les plus modernes, des matériaux bitumineux d'étanchéité utilisés sur les toits, les terrasses, les viaducs, etc. Cette nouvelle usine qui commencera à fonctionner en septembre ou octobre prochain aura une capacité annuelle de production de deux millions de mètres cubes de matériaux qui seront écoulés sur le marché nord-américain.

Le gouvernement de l'Ontario déposera un projet de loi accordant à tous les élèves francophones le droit à l'enseignement en français. Le système actuel prévoit l'enseignement en langue française

dans les localités où le nombre des élèves est suffisant. Le ministère de l'Éducation a annoncé, dans une autre déclaration, que d'autres modifications seraient apportées pour garantir d'autres droits à la minorité.

Les éditions Prise de Parole annoncent la sortie d'un livre de Pierre Paul Karch, *Baptême*. Le livre fait découvrir un petit village de l'Ontario français des années 30. L'histoire débute avec les problèmes que cause le choix du nom d'un nouveau-né.

Le ministre du Travail a annoncé, le 17 mars, une allocation de \$16,5 millions afin de soutenir la prolongation du programme de formation syndicale du ministère du Travail pour une période de trois ans.

Le ministre de l'Agriculture a annoncé, le 17 mars, la signature d'une entente avec les États-Unis et le Mexique pour la création d'une banque nord-américaine de vaccins contre la fièvre aphteuse. Les trois pays en cause se partageront le coût de la mise sur pied de cette banque en fonction de leur cheptel bovin respectif. Le vaccin sera entreposé là où il est fabriqué, soit au Centre des maladies animales des États-Unis (*U.S. Animal Disease Center*), situé sur l'île Plum (au large des côtes de l'État de New York) et en Allemagne de l'Ouest. Le ministère de l'Agriculture du Canada contrôlera la production et l'emballage de tout vaccin importé par le Canada, pour s'assurer qu'on a respecté les normes de salubrité.

Le ministre de l'Agriculture a annoncé le 3 mars que les limites de prêt de la Société du crédit agricole du Canada sont portées à \$350 000 dans le cas d'un seul demandeur admissible et à \$600 000 dans le cas de deux demandeurs ou plus.

Hebdo Canada est publié par la Direction centrale des affaires publiques, ministère des Affaires extérieures, Ottawa K1A 0G2.

Il est permis de reproduire les articles de cette publication, de préférence en indiquant la source. La provenance des photos, si elle n'est pas précisée, vous sera communiquée en vous adressant à la rédactrice en chef.

This publication is also available in English under the title Canada Weekly.

Algunos números de esta publicación aparecen también en español bajo el título Noticiario de Canadá.

Alguns artigos desta publicação são também editados em português sob o título Notícias do Canadá.

Canada 

ISSN 0384-2304